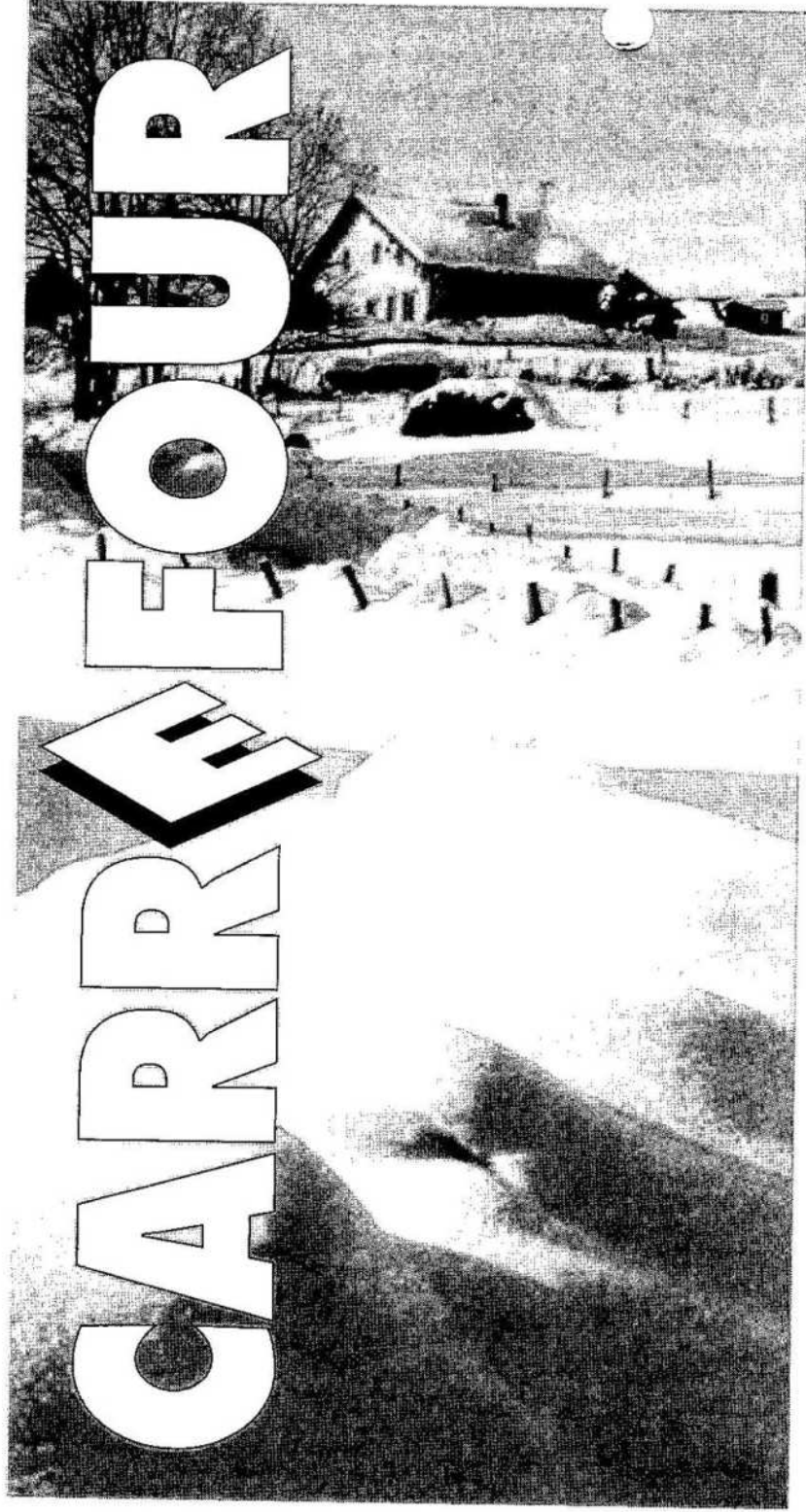


Carrefour N° 36, mars 2008



Carrefour

Bulletin de l'Association
des personnes retraitées
du Cégep de Sainte-Foy

Coordonnateur :

Fernand VILLEMURE

Correction de texte :

Fernand VILLEMURE

Sommaire :

Lettre... du Vietnam... présentée par Fernand VILLEMURE	1
Les énigmes (19) de Gilles par Gilles OUBLET	3
Lettre d'un poète à Fernand par Rodrigue GIGENAC	3
Petit guide d'autodéfense par Jacques COURCHESNES	6
Achetons chez-nous par Renée FRANCOYR	7
De l'école privée par Jacques COURCHESNES	8
Ah ! Comme ma cave est profonde (12) par Jean-Marc OUELLET	9
Des liens Internet utiles par Jacques COURCHESNES	13
Un bêtisier scolaire par Alis-Kim CREVIER (fictif)	13
Annonces et rappels par Fernand VILLEMURE	15

Mise en page :

Robert MUCKLE

Traitement graphique :

Robert MUCKLE

LETTRE COMME SUITE À MON VOYAGE AU VIETNAM

par Fernand Villemure

L'an dernier, je vous ai raconté quelques pans de mon voyage au Vietnam fait à l'automne 2006 et laissés dans l'expectative d'une suite. J'ai entrevu malheureusement plus grand que les capacités de ma mémoire, car après plusieurs essais de faire revivre sous ma plume les images pourtant bien enregistrées alors, je déplore la panne. Mais le goût de me rappeler, lui, ne s'est pas affadi. Et le désir de le partager m'amène à vous proposer la lettre que je viens de recevoir par courriel du 12 janvier 2008 de notre ex-collègue, André Simard, installé au Vietnam depuis déjà quelques années.

À toi, André

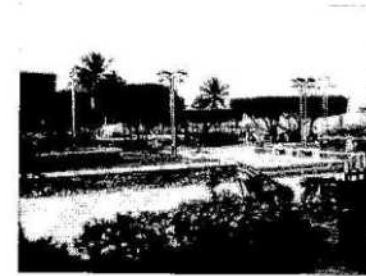
Lettre de André Simard reçue vers la mi-janvier 2008

Depuis le 1er janvier, je fais une marche rapide tous les matins, pour la forme et le bedon. Ma résolution du nouvel an.

La plupart du temps, je marche dans le



parc qui longe la mer, dont je vous joins deux photos.



Mais parfois je marche dans les rues, dans la rue, car les trottoirs sont encombrés par des cafés et restos variés qui poussent tous les matins et meurent en 2 ou 3 heures. Des tables et des chaises basses en plastique rouge ou bleu, des meubles de jardins pour enfants, et des parasols. Tous les matins, un peu avant six heures, les vendeurs, généralement des vendeuses, les installent. Elles arrivent avec de petites charrettes qu'elles tirent ou poussent avec leurs vélos. Il y a un de ces cafés sur le mur de côté de ma maison. Ce sont des hommes qui fréquentent généralement ces cafés.

En plus des cafés il y a des restos qui vendent des soupes pour le petit déjeuner.

O. Il y a le PHO, une soupe de Ha Noi faites de nouilles plates de riz additionnées de quelques fines tranches de bœuf, mes excuses pour la non ligature, cru, de ger-

mes d'haricots et de feuilles aromatiques, le tout dans un bouillon très chaud de bœuf. Le mets le plus populaire.

0. Une autre vendra le BUN BO, une soupe de Hue faites de macaroni long avec de fines tranches de porc et comme le PHO pour le reste.

0. Pour une autre ce sera le MY QUANG de Da Nang, un peu de nouilles dans peu de bouillon additionné de légumes en fines lanières, de porc et d'une crevette.

0. Puis il y a le HU TTU la soupe du sud dans laquelle on retrouve du boudin de porc, du porc et une crevette.

0. Il y a aussi le BO KHO qui est une variante du bœuf aux carottes avec une sauce plus claire que l'on mange avec un pain.

0. Pas une soupe, mais délicieux, le BO NE, un petit steak avec un œuf à cheval et un peu de sauce tomates aux légumes servi avec un pain. Le BO NE est cuit et servi sur une plaque « sizzling » en fonte de la forme d'un bœuf comme dans nos brasseries autrefois.

-1. Enfin l'oplat, œuf au plat et l'oplet, notre omelette.

Chaque petit resto a sa spécialité. Ces plats coûtent tous moins de un dollar.

Quand la marmite de bouillon est vide, on range le tout et on retourne à la maison. Des COMS viendront s'installer plus tard pour le repas du midi. COM

veut dire riz.

Je vous joins aussi une photo de ma maison qui est à un coin de rue de la plage. Trois étages, trois chambres à coucher, salon, cuisine et deux salles de bain.

À bientôt, André

photos : André Simard



LES ÉNIGMES DE GILLES (19)

par Gilles Ouellet

Solution :

Comme d'habitude, je vous donne d'abord la solution de l'énigme du dernier Carrefour et l'énoncé d'une nouvelle énigme. C'est toujours un plaisir pour moi de recevoir vos commentaires et de discuter de votre solution. D'ici là, amusez-vous bien !

La réponse est deux jours. La première journée, Guillaume en fait un sixième et Philippe un tiers ; la seconde journée, Guillaume en fait encore un sixième et Philippe encore un tiers. En additionnant ces fractions, on a pour somme 1, c'est-à-dire que le travail a été fait en entier.

Solution de l'énigme 18

Rappel de l'énoncé : Guillaume peut labourer la terre de son père en 6 jours. Son frère Philippe qui possède un nouvel équipement peut faire le même travail en 3 jours. S'ils unissent leurs équipements et leurs efforts, en combien de temps les deux frères peuvent-ils labourer la terre de leur père ?

Énigme 19

Voici une suite de nombres : 1, 4, 9, 61, 52, 63, 94, ...

Quel serait le nombre suivant si on poursuit cette suite ?

LETRE DE RODRIGUE GIGNAC À FERNAND

Cher Fernand,

Je me permets en tant que « jeune vétéran » de l'enseignement, de te faire parvenir une feuille de route poétique. L'an dernier, l'Association des Poètes de Torcy, à Marne-la-Vallée, m'invitait à réciter mes poèmes, dans le cadre du Printemps des Poètes de France, au Complexe Lino Ventura. - Cette année, je suis de nouveau invité à parcourir une

partie de la mère-patrie, non pas pour défendre la poésie, mais pour la partager avec beaucoup d'autres qui ont le goût d'aimer ce plaisir salutaire.

Pour avoir envie de faire partager la poésie, il faut d'abord l'aimer. Tout amour véritable est contagieux. Alors, lire, chanter la poésie, chacun ou chacune depuis son petit domaine, c'est autant de points de départ étoilés. Les retombées

sont inattendues mais certaines. C'est une récompense profonde et légère à la fois. Pour partager avec l'autre son amour de la poésie, il faut en parler autour de soi, au lieu de maugréer contre son voisin immédiat ; jeter dans la rue des feuillets couverts de poèmes, au lieu d'y abandonner des tracts politiques ou des encarts publicitaires ; lancer par hélicoptère des poèmes, au lieu de déverser sur les champs et sur nos têtes des produits phytosanitaires.

Qui lit la poésie ?

Pas la peine de se faire des illusions, la poésie est peu achetée, peu empruntée, elle n'est pas rentable, ne fait pas de recette et ne pèse pas lourd dans l'économie du Québec. Le consommateur de poésie semble impossible à définir, il n'a rien du rêveur solitaire, n'a pas de profil type. Après tout, la poésie d'aujourd'hui vit toujours, mais demeure différente à mes valeurs. Et pourquoi ne trouverions-nous pas un poème tatoué sur la peau, écrit sur un mur, ou crié sur une scène improvisée ?

Et si on proposait des récitations de poèmes, pour faire renaître en chacun des émotions. Sans retenue, on peut passer du rire aux larmes et retrouver un équilibre intérieur. La poésie n'est-elle pas une œuvre d'adulte resté enfant !

Les 26 et 27 mars 2008, je serai à la Maison de Poésie de Bellenville, dans le Nord du Pas-de-Calais. Je réciterai un de mes poèmes à l'occasion de l'inau-

guration du 1er Conservatoire de Poésie contemporaine en France, à la Maison de la Poésie. Le vendredi 28 mars, je lirai quelques poèmes à l'Association des Poètes de France dans le Quartier Latin à Paris et le 30, je partagerai ma poésie avec les chansons de Pierre Meige, auteur-compositeur, les poètes Bernard Giusti, Directeur des Éditions de l'Ours Blanc, Thierry Renard, Paul Lambrecht, Marie-Agnès Roch et Leïla Zhouh etc... Le 4 avril, je me retrouverai sur la scène de la salle Sainte-Anne à Saint-Lyphard, en Brière (Loire-Atlantique), le 8 avril, dans un Café littéraire de Rochefort, patrie de Pierre Loti ; le 10 avril, à la salle Municipale de Montpon Menesterol, en Dordogne. Enfin, je terminerai la tournée poétique à Nîmes dans le Gard.

Je vous offre un de mes poèmes qui a été publié à Paris, aux Éditions du bout de la rue en 2006. Ce poème est dédié à mon ami l'artiste Don Darby, ex-professeur en Arts Visuels au Cégep de Sainte-Foy.

Installation

Jardin d'acier

Aux fleurs métalliques

Déchirées

Enroulées

Tordues

Corrodées

Jardin d'acier

Dépôt du ferrailleur

Dont l'artiste nimbe son œuvre

Dans un morceau hors d'usage

De découpes industrielles

Débris

Déchets

Jardin d'acier

Épouvantails

Corps élimé

Revêtus de vert-de-gris

Lumière oxydée

Matière transformée

Jardin d'acier

Utopie idéale

D'avant-garde

En courbe d'espace

À fragments de billes en équilibre

Dans un tuyau d'échappement

Jardin d'acier

Sculpté à espace vide

Aux formes carrées

Regroupées

Encerclées

Accouplées

Et vernies au tampon

Jardin d'acier

Aux fleurs métalliques

Objets impérissables

Des Galeries d'Art

Après avoir récité ce poème, cela nous amène à nous rappeler, qu'aux origines de la littérature, la poésie était orale, qu'elle servait, par ses sons et ses rythmes, à aider les aèdes à mémoriser leurs histoires. - Ce poème-ci, parle par lui-même et rejoint par l'émotion la sculpture de notre collègue à sa retraite, Don Darby.

Merci, Roland, Fernand, Robert et tous les autres retraités de notre institution « poétique ».

Rodrigue GIGNAC



COMPTE RENDU

par Jacques Courchesne

Les médias nous disent-ils toujours la vérité ? Je n'en suis pas certain.

Vous n'êtes pas sans savoir que les journalistes ne font pas que rapporter les faits. Comme ils sont en situation de concurrence, eux aussi, il leur faut parfois les maquiller, les arranger ou les mettre en perspective pour leur donner un effet spectaculaire. Un livre québécois explique tous les tours de passe-passe que l'on utilise dans les médias pour nous impressionner ; c'est le *Petit cours d'autodéfense intellectuelle* de Normand Baillargeon.

On y apprend entre autres choses qu'il est beaucoup plus percutant de rapporter que les cas de cancer dans tel village ont augmenté de deux cents pour cent que de dire qu'il y avait un cas l'an dernier et que cette année il y en a deux.

Ainsi, il est possible d'écrire ou de dire que quarante pour cent des gens se brossent les dents deux fois par jour sans jamais révéler sur quoi est basée cette affirmation. Quel est l'échantillon ? Qui a-t-on interrogé ? Que veut dire l'expression « se laver les dents » pour les sondés et pour les gens interrogés ? Vous voyez bien qu'il est très facile d'avancer des conclusions sans preuve et les médias ne

s'en privent pas.

Normand Baillargeon donne l'exemple du détersif qui lave plus blanc. Qu'entend-on par « plus blanc » ? Plus blanc que quels autres détersifs ? Y a-t-il une étude pour le prouver ? Pourrait-on la consulter ? Comme vous voyez, il est facile d'exprimer n'importe quel énoncé sans donner de preuves et cela se fait allègrement dans les médias.

Vous avez sûrement entendu parler de la boule magique de maman Dion qui lave le linge sans détersif. Des scientifiques ont tenté de faire une preuve de cette affirmation et se sont butés à un mur. C'est une supercherie monumentale, mais endossée par la mère de la célèbre chanteuse québécoise, dont le prénom ne porte même plus un accent aigu. Le showbiz, c'est le showbiz !

Dans son livre, Baillargeon examine comment il est possible de manipuler l'opinion publique en utilisant le langage approprié ; vous connaissez en effet les ravages de la langue de bois. Il montre également que l'on peut tout dire et surtout ne rien dire en s'appuyant sur des chiffres et des statistiques. Ainsi, des compagnies utilisent les résultats de recherches scientifiques qui présentent avantageusement leur produit ; comme par hasard, les effets négatifs et néfastes

sont volontairement omis. Cela est sûrement un hasard !

L'exemple de la propagande en faveur de l'implication de l'armée canadienne en Afghanistan est un cas d'espèce. Avez-vous déjà lu ou vu des commentaires défavorables à cette implication ? Pendant que les louanges de nos guerriers abondent, c'est pratiquement le silence pour les opposants de cette implication guerrière.

Serait-ce que les stratèges militaires ont lu le livre de Baillargeon et savent très bien manipuler l'opinion publique ? À vous de juger.

Donc, pour bien connaître comment il est possible de manipuler l'opinion publique tout en nous bombardant d'études scientifiques, il faut lire le *Petit cours d'autodéfense intellectuelle* de Normand Baillargeon (Lux Éditeur, 2005)

UNE PETITE HISTOIRE PAS SI ÉTRANGE ET PLUTÔT RÉALISTE

par Renée Francoeur

Jean Boudreau a commencé la journée tôt, ayant réglé son réveil (fait au Japon) à 6 heures. Pendant que sa cafetière (faite en Chine) filtrait le café, il s'est rasé avec son rasoir (fait à Hong-Kong).

Puis il s'est habillé avec sa chemise (faite au Sri Lanka), ses jeans (faits à Singapour) et ses chaussures (faites en Corée).

Après avoir cuit son petit déjeuner dans son nouveau poêlon (fait en Inde) agrémenté de fraises (de la Californie) et de bananes (du Costa Rica), il s'est assis, calculatrice en main (faite au Mexique), pour calculer son budget de la journée.

En consultant sa montre (faite en Taiwan), il a syntonisé son radio (fait en Chine), puis est monté dans sa voiture

(faite au Japon) pour continuer sa recherche d'emploi, entre deux fermetures d'usines (au Québec).

À la fin d'une autre journée décourageante, il décide de se verser un verre de vin (fait en France), pour accompagner son dîner congelé (fait aux É.-U.), met ses sandales (faites au Brésil) et allume sa télévision (faite en Indonésie et achetée chez Wal-Mart), et puis se demande pourquoi il n'arrive pas à se trouver une bonne job payante, ici au Québec...

Achetons des produits locaux, c'est dans nos poches que ça retourne...

Passons la nouvelle à tous !

VALABLE, L'ÉCOLE PRIVÉE ?

par Jacques Courchesne

Beaucoup de gens aiment comparer l'école privée à l'école publique. Un grand nombre de gens sont persuadés que l'école privée offre une meilleure éducation, une plus grande discipline à ses élèves. L'intérêt de la classe aisée est de maintenir un secteur privé fort en éducation. Pour bien des gens, l'école privée est un droit acquis et indiscutable qui ne devrait souffrir aucune restriction.

La classe aisée achète de l'éducation comme des BMW; les gens de cette classe en veulent pour leur argent. Il est fort probable qu'ils considèrent l'école publique comme étant cheap et comme un endroit plein de gens qui vendent de la drogue. On leur fait également croire, par de belles brochures glacées et par des réclames publicitaires à la télévision, que l'école privée est le nec-plus-ultra en éducation au Québec; les professeurs y seraient bien meilleurs qu'au public, mais cela reste à prouver. D'ailleurs, l'école privée sélectionne ses élèves, contrairement à l'école publique qui, elle, ne peut pas se payer ce luxe.

Il faut se rendre compte que, comme la grande majorité des élèves du secteur privé proviennent d'un milieu où les parents sont plus instruits que la moyenne des gens, les élèves du privé partent déjà

avec une longueur d'avance sur le populo du secteur public lorsqu'ils commencent leurs études. [...]

Mais je crois que les parents devraient plutôt juger selon les résultats lors des admissions au secteur collégial public. Là, nous ne parlons plus en fonction du pseudo-classement de la revue L'Actualité. Nous examinons plutôt les résultats des élèves venant du privé par rapport à ceux venant du public. À ce moment-là, nous constatons qu'il n'y a aucun avantage pour un élève de venir de l'école privée par rapport à celui qui vient de l'école publique.

En tant que professeur ayant enseigné pendant 33 ans au niveau collégial, je n'ai jamais vu de différence significative chez mes élèves favorisant ceux issus du secteur privé. En réalité, il y avait peut-être une différence: les élèves venant du privé exigeaient de fortes notes pour des travaux très ordinaires; selon eux, ils avaient droit à d'excellentes notes. Je n'ai jamais entendu de telles doléances d'un élève venant du secteur public.

Si je devais décider d'envoyer mon enfant à l'école privée ou à l'école publique, j'hésiterais longtemps avant de payer une forte somme d'argent pour une différence qui n'en vaut vraiment pas le coût. En fait, je crois que nous devrions avoir

deux secteurs bien distincts: un secteur public, subventionné à 100 % par l'État, et un secteur privé, subventionné à 100 % par les parents. On verrait bien alors si

les parents seraient vraiment en si grand nombre à préférer l'école privée à l'école publique.

AH ! COMME MA CAVE EST PROFONDE... 012

par Jean-Marc Ouellet

Cette semaine quand j'ai reçu le message de Roland qui souhaitait nous rappeler la date de tombée du prochain Carrefour, je venais juste de remonter de ma cave où, encore une fois, je n'avais pas pu résister à mettre la main dans une caisse qui contenait des papiers d'autrefois. J'ai donc pensé à vous faire partager avec moi les émotions que j'ai eues à la lecture d'un journal personnel que je rédigeais en 1960. J'avais alors 21 ans, j'étais pensionnaire au Petit-Séminaire de Québec, je terminais ma Philo II et, de temps à autre, je me permettais d'écrire quelques anecdotes ou quelques réflexions dans un cahier personnel...

Jedi, 4 février 1960



Je reviens d'une excursion de ski. Une très belle journée de soleil, d'air pur, de splendeur et d'idéal. Le ski est un sport noble qui conduit aux hautes aspirations. C'est le sport des forts et des purs... Mais la

journée est finie et le skieur, mon corps fourbu, est retombé dans la nuit, dans ses luttes et ses joies et l'esprit qui le contemple du haut de son immatérialité semble lui dire : « Vois, je vole et je plane, moi, mais toi, tu glisses... »

Mercredi, 17 février 1960

Ce matin, je suis encore un peu fatigué de l'aventure de l'autre nuit. Le feu a ravagé le 5^e étage de l'ancien Grand-Séminaire, juste à côté de nous. Depuis minuit jusqu'à quatre heures et demie, nous avons été debout, prêtant main-forte et patrouillant la propriété. Les risques étaient grands même si les deux bâtiments sont bien séparés. Mais il fallait être vigilants. Hier soir, coucher à huit heures... Mais ce matin, à cinq heures et demie, hop ! tout le monde descend... L'eau froide a arrangé un peu les affaires, mais il me faudra encore du sommeil...

Mardi, 23 février 1960

Nous avons joué hier soir devant la confrérie. Demain nous jouerons au Palais Montcalm pour le concours d'art dramatique des collèges classiques de la



... Sur la terre comme au ciel

région de Québec. Je joue le rôle du Père Li-bermann dans la pièce de Fritz Hochwalder *Sur la terre comme au ciel*, un drame en cinq tableaux qui se passe au Paraguay au temps où les Espagnols exploitaient les Incas. Quand j'étais à Montréal chez les Pères de Sainte-Croix, j'avais joué le premier rôle et j'avais gagné le premier prix d'art dramatique. Mais ici à Québec, je n'ai qu'un rôle secondaire... Ça me frustre un peu, mais...

Lundi, 29 février 1960

Au prochain 29 février du calendrier, bien des choses se seront passées, bien des gens auront vécu... Nous avons gagné le trophée du festival dramatique des collèges classiques. Quel bonheur et quelle effervescence ! Tous les visages rayonnaient, toute l'équipe se serrait les coudes autour du trophée... on se don-



LE SÉMINAIRE DE QUÉBEC
présente
"SUR LA TERRE COMME AU CIEL"
Pièce en cinq tableaux de Fritz Hochwalder

naît la main, on riait, on se tapochait... C'eût été celui qui s'extériorisait le plus... Le miracle du travail d'équipe !

Vendredi, 4 mars 1960

Au moment même où j'écrivais ces

mots : « Bien des gens auront vécu », lundi passé, se produisait en Afrique du Nord l'effroyable séisme d'Agadir. Au-delà de dix mille morts ! De surcroît, on a dû brûler l'amas de ruines et, paraît-il, les centaines de survivants qui y étaient encore emprisonnés... pour éviter la peste... Pourquoi eux et pas nous ? Dieu seul le sait. C'est peut-être là le moyen que Dieu veut prendre pour amener le monde à la pénitence...

Samedi, 5 mars 1960

« Et Hérode sacrifia la tête de Jean-Baptiste à la danseuse... »

Samedi, 19 mars 1960

Qu'il me pèse de ne pouvoir suivre mes confrères dans des sorties de groupe à cause de mes finances. Ça me permet de constater un peu dans quelles situations mon père se trouve parfois à cause de mes études et celles de mes frères.

Lundi, 21 mars 1960

C'est aujourd'hui l'équinoxe du printemps, Depuis le solstice d'hiver, la nuit s'est mise à devenir plus courte et les jours plus longs. Le jour augmentera de plus en plus maintenant... Puis la déclinaison recommencera au solstice d'été... L'étude du mouvement des astres peut comporter une bonne méditation. L'« ordonnateur suprême » manie à la perfection les manettes de commande du monde. Depuis des millions d'années, à cette époque-ci, c'est l'équinoxe du printemps. Le Christ dit dans l'évangile : « Si



le Père qui est dans les cieux traite ainsi l'herbe des champs, quel sort réserve-t-il à l'enfant de justice ? » Et moi, ce soir, je pense que si le Père qui est dans le ciel a permis à l'homme de s'emparer de l'atome, quel est donc le génie de Dieu ? Que savons-nous de Dieu ?

Lundi, 28 mars 1960

Pourquoi viens-je écrire ici ce soir ? J'écris toujours des bêtises quand je suis en colère. Ce soir, je voudrais tout briser, je voudrais pleurer et me briser la figure et crier dans la nuit, crier ma haine, mon désarroi, la tristesse de mon cœur plus lourde que l'infini. Je voudrais crier comme un fou...

Mardi, 29 mars 1960

Comme hier.

Jeudi, 31 mars 1960

Ce soir je suis désœuvré. Un long jour à user le temps pour ne rien faire parce que je suis en colère. Un long jour à tenir des propos ironiques et amers, avec un visage



LE COLLÈGE DE LÉVIS
présente
"LES POUSSIÈRES DE SCAPIN"
Comédie en trois actes de Molière

impassible et une façade d'apparente bonne humeur, tandis qu'au fond de moi-même, ce maudit ver qui me ronge...

Je crois que je vais aller à la pêche...

Mardi, 5 avril 1960

Les premiers sourires du printemps avec la pluie, la houe et toute la saleté de l'hiver que la neige nous découvre en fondant... Les premiers sourires du printemps avec ses temps morts, avec la nostalgie des dernières excursions de ski, avec les brouillards... J'aime le printemps du mois de mai, mais le printemps du mois d'avril me rappelle trop la souillure de tout l'hiver que la neige s'empresse de voiler...

Lundi, 2 mai 1960

Voilà le commencement de la fin. Dans quinze jours, tout sera fini ou à peu près. C'est maintenant l'heure de mettre le premier pas dans la vie d'adulte... Longtemps j'ai eu peur de ce jour, mais maintenant je suis heureux. On ne peut l'être plus. Après avoir marché dans les ténèbres, voici bientôt le jour de la lumière. Je crois que l'abandon de la vie de collège brise les liens avec notre enfance. Jusqu'à maintenant on pouvait ne pas nous prendre au sérieux et nous pouvions caresser cet état de choses, mais maintenant c'est fini : faudra jouer aux grandes personnes. Cependant, quelque attachement que l'on puisse avoir pour ses jeux d'enfants, d'autres problèmes se posent à nous qui relèguent le premier

au second plan. J'ai toujours eu peur de me retrouver un jour blanchi par l'âge, à la porte du trépas, sans rien devant les yeux, « les mains vides ».

Mardi, 3 mai 1960

Je cite l'Étoile des finissants de Nicolet parce que les mots qui suivent ont un lien curieux avec ce que je tentais d'exprimer hier : « J'avance dans la vie en travaillant », disait Guizot, septuagénaire. « J'arriverai à la fin sans avoir fait le quart de ce que je voulais faire encore. La vie est un vase trop petit ; il déborde longtemps, puis il se brise. » Lui, il a travaillé toute sa vie et il se sent les « mains vides ». Moi qui aime bien m'asseoir à tous les relais, qu'aurai-je dans les mains quand je serai septuagénaire ?

Jeudi, 5 mai 1960

J'ai comme un clou qui me transperce... Qu'est-ce que j'ai accroché pour recevoir une telle piqûre ? Je pense que moi, ce qu'il me faut, c'est une passion, un but à poursuivre avec un dur labeur et des succès et des épreuves et un amour... « Fich'toi une passion que'que part dans le corps... » disait Robert Lamoureux à Dédé.

Mercredi, 30 janvier 2008

Et bien voilà, je serai septuagénaire dans quelques mois... Je suis fier de mes réalisations, mais j'ai encore tellement de projets...

P.S. Pour avoir des explications sur Guizot, Hochwalder ou autres, aller sur INTERNET



QUELQUES LIENS INTÉRESSANTS

par Jacques Courchesne

Aux personnes branchées sur internet :
Observatoire Vieillesse et Société

<http://www.ovs-oas.org/>

Pour la sécurité informatique, voir le site suivant :

<http://assiste.com.free.fr/>

Comment ça marche? pour des réponses, voir le site :

<http://assiste.com.free.fr/>

Venez fêter le 400^e de la ville de Québec; voir le site :

<http://www.quebec400e.com/>

Vous voulez publier un livre et peut-être le vendre, voir le site

<http://www.lulu.com/fr/>

Voir les magnifiques photos de la ville de Québec sur Internet prises par Jean Chiasson de Québec (QC)

<http://www.pbase.com/jeanchiasson>

Répertoire d'enregistrements sur la culture à écouter sur votre baladeur:

<http://balados.culture.ca/explorez>

Lire les propos sur la santé de Carole Vallières, ex-journaliste du journal Le Devoir :

<http://www.carolevallieres.com/>

Lire le blogue de Dominique Arpin, chroniqueur sur l'informatique et l'internet

<http://doa.blogue.canoe.com/>

Voir le projet Gutenberg pour toutes sortes de références de lecture en plusieurs langues :

http://www.gutenberg.org/wiki/Main_Page

Voir le site MindHabits créé à l'université McGill (en anglais); très intéressant de faire le démo :

http://www.gutenberg.org/wiki/Main_Page

UN BÉTISIER SCOLAIRE PAR ALIS-KAN CREVIER (FICTIF)

Ci-après le bétisier véridique d'élèves lors de divers examens... Attention, accrochez-vous car il n'y a aucune faute de frappe. (Entre parenthèses, quelques commentaires truculents de profs !) Rigolez pas trop quand même... on a peut-être été pire !

Les égyptiens transformaient les morts en momies pour les garder vivants... (c'est d'ailleurs

ainsi qu'elles peuvent tourner des films !)

Les empereurs romains organisaient des combats de radiateurs... (chauds les combats !!!!)

César poursuivait les Gaulois jusqu'à Alésia, car Vercingétorix avait toujours la gaulle... (Vive Astérix !!!!)

Clovis mourut à la fin de sa vie... (il en a eu

de la chance !!!!)

Charlemagne se fit châtrer en l'an 800
(OUCH !!!!!)

Quand les paysans avaient payé leurs impôts,
ça leur faisait un gros trou aux bourses ... (ça
vaut bien Charlemagne !!!)

La mortalité infantile était très élevée, sauf
chez les vieillards ... (ils ont du pot, eux !!!)

Les enfants naissaient souvent en bas âge
.... (?!?!?)

L'armistice est une guerre qui se finit tous
les ans le 11 novembre ... (on n'est pas dans
la merde !!!)

Les nuages les plus chargés de pluie sont les
gros cumulonimbus ... (pas obsédés du tout !!)

Les américains vont souvent à la messe car
les protestants sont très catholiques ... (va donc
sortir ça en Irlande du nord !!!)

La Chine est le pays le plus peuplé avec un
milliard d'habitants au km carré ... (on com-
prend mieux pourquoi ils sont tous minces!)

Pour mieux conserver la glace, il faut la geler
.... (c'est bien connu !!!)

Le passage de l'état solide à l'état liquide est
la niquéfaction ... (encore un obsédé !)

Un kilo de mercure pèse pratiquement une
tonne ... (va falloir faire gaffe avec nos ther-
momètres !)

La climatisation est un chauffage froid avec
du gaz, sauf que c'est le contraire ... (là, c'est
moi qui ne suis pas !)

Autrefois les chinois n'avaient pas d'ordinateur
car ils comptaient avec leurs boules ... (je savais
qu'ils étaient particulièrement intelligents mais
pas à ce point là quand même !!! Y en a qui
feraient bien de faire pareil chez nous...)

Les fables de La Fontaine sont si anciennes
qu'on ignore le nom de l'auteur ... (ben tiens
!!!!)

Les français sont de bons écrivains car ils
gagnent souvent le prix Goncourt ... (encore
un chauvin !)

Les peintres les plus célèbres sont Mickey
l'ange et le homard de Vinci... (c'est le nouveau
Disney : "Mickey et le Homard" !!!)

Le chien, en remuant la queue, exprime ses
sentiments comme l'homme ... (voilà enfin
une vérité !!!)

Les lapins ont tendance à se reproduire à
la vitesse du son ... (vais mieux les observer,
maintenant !!!)

Pour faire des oeufs, la poule doit être fermen-
tée par un coq ... (au vin, naturellement !!!)

Grâce à la structure de son oeil, un aigle est
capable de lire un journal à 1400 mètres ...
(savais pas les aigles si intelligents. Fait vrai-
ment faire gaffe à tout maintenant !)

Les calmars géants saisissent leurs proies entre
leurs gigantesques testicules ... (heureusement
que l'on n'en croise pas tous les jours !!!)

Les escargots sont tous des homosexuels ...
(certains ont même publié les bars à la Mairie
de Bègles !)

L'artichaut est constitué de feuilles et de
poils touffus plantés dans son derrière ... (c'est
sûr, désormais, je vais regarder mes artichauts
autrement !!!)

Le cerveau des femmes s'appelle la cervelle...
(bien vu !!!)

Après un accident de voiture, on peut être
handicapé du moteur (c'est les handicapés qui
doivent être contents !)

VOILI VOILOU !!!

Pas mal non ?

À la prochaine ...

ANNONCES ET RAPPELS

1. Malgré les résultats de la Foire du livre
2007, inférieurs à ceux de 2005, celle de
2009 se prépare grâce aux dons que vous
voudrez bien acheminer à notre associa-
tion pour cette fin. Aussi les personnes qui
auraient des livres et d'autres documents
(CD, DVD) à donner peuvent toujours
aller les porter au Cégep dans la boîte
prévue à cet effet à l'entrée du Centre des
média, ou encore, s'il y en a beaucoup,
appeler Fernand Villemure au 658-1689,
qui pourra s'en occuper. Bénéficiant de
l'expertise et de la collaboration d'André
Paquet, Fernand assume la relève de cette
activité. D'autres collaborateur(e)s sont
bienvenu(e)s.

2. La date de tombée du Carrefour
N° 37, le dernier numéro dont Fernand
va s'occuper en tant que coordonnateur-
réviseur et Robert en tant que metteur
en page et éditeur, est fixée au samedi 19
avril 2008. Sans attendre cette date, vous
pouvez en tout temps acheminer votre
contribution au responsable du Carrefour
par courriel à villemure5@sympatico.ca
ou en lui téléphonant au 658-1689 pour
obtenir son adresse de courrier « royal ».
De même, pour connaître la meilleure
façon d'acheminer votre contribution au
Carrefour-web, vous pouvez communiquer
avec Robert Muckle par courriel à
robert_muckle@mac.com

3. La réception des Fêtes, tenue au
Cégep le 13 décembre, a réuni 50 des 54
collègues retraités qui avaient réservé leur
place. Parmi eux, 7 ont alors décidé de
renouveler leur cotisation annuelle.

4. Parlant de renouvellement, il me fait
plaisir de vous annoncer que notre asso-
ciation ne s'est jamais si bien portée avec
le nombre record de 144 membres ayant
payé leur cotisation jusqu'à maintenant.

5. N'oubliez pas (je m'accuse d'avoir
oublié l'un d'eux) nos déjeuners frater-
nels tous les deuxièmes jeudis du mois au
restaurant Pacini des Quatre-Bourgeois.
Le nouveau petit salon qui nous est dévolu
depuis les rénovations est très agréable
et le service excellent. À la St-Valentin,
ce 14 février, nous étions 14, dont trois
valentines ... Les prochains rendez-vous
à retenir : les jeudi 13 mars, 10 avril et
8 mai 2008.

6. La partie de sucre revient au pro-
gramme cette année. La bonne cabane se
trouve à l'Érablière la Bonne Fourchette
de St-Basile de Portneuf et les conditions
semblent réunies pour qu'on y fasse une
belle fête le jeudi 27 mars prochain.
Le transport organisé entre nous, donc
gratuit, se fera à partir de la Salle Albert-
Rousseau à 10h. ce 27 mars, et le retour

vers 16h. Le coût du repas est établi à \$13.50 par personne et pour manifester son goût d'y participer, seul ou avec d'autres, parents et amis étant bienvenus, on fait parvenir un chèque du montant correspondant au nombre de repas réservés au président, Roland Legendre, 940 rue de Toronto, Québec, G1X 3R9.

7. Au Conseil, on se demande souvent quelles activités seraient susceptibles de réunir agréablement quelques collègues membres. Avec un message invitation par courriel, Roland a tenté de réunir quelques braves pour une demi-journée de quilles. Mais une trop faible (6) participation l'a retenu de réserver quoi que ce soit. Au football, ça prend plusieurs essais pour atteindre le but ; faudrait-il choisir un quart-arrière comme responsable des activités ?

8. Parlant d'activité, il en est une qui saura sûrement plaire aux amateurs d'histoire et aux amoureux de Québec. Notre collègue, Jean-Marc Loiselle, alias Champlain pour l'occasion, nous prépare une sortie vers la deuxième quinzaine de mai pour nous faire découvrir sa ville, depuis le quai jusqu'à son monument sur la terrasse Dufferin. Les détails dans le prochain *Carrefour*, le numéro 37.

9. Le président de l'AAR (Alliance des Associations de Retraités) continuent de nous faire parvenir des nouvelles concernant les dossiers de l'indexation.

Les suites que les divers comités, groupes ou tables de travail produisent sur le sujet démontrent que des pas sont faits, bien sûr ; mais on se demande toujours dans combien de temps ou au prix de quels efforts ils aboutiront à quelque chose de tangible pour les retraités encore en vie à ce moment-là...

7. Votre Conseil d'administration pour 2007-2008 :

Roland Legendre, président, 653-7470 ou rolandlegend@aol.com

Fernand Villemure, vice-président, 658-1689 ou villemure5@sympatico.ca

Rodrigue Gagnon, trésorier, 651-3409 ou gagnon.rodrique@videotron.ca

Claudette Boutin, secrétaire, 839-5802 ou cbboutin@sympatico.ca

Alberte Arsenault, conseillère, 523-5886 ou pi.pichette@videotron.ca

Jacques Couchesne, conseiller, 337-4158 ou jcour@cite.net

le « coach » Bill Donnelly, 656-0421 ou billandann@gmail.com

http://web.mac.com/robert_muckle/iWeb/Carrefour-web/Accueil.html

